

Jean 16.16-33 : la prière au nom de Jésus

Danielle Drucker, pasteur de l'EEL de Saint Genis Laval (69)
Dimanche 24/02/2013

Un ami m'a rapporté un évènement un peu drôle auquel il avait assisté lors d'un culte dominical. Cela se passait dans une église évangélique durant le temps de la prière libre, quand soudain, un homme se mit à prier mais en hurlant « Seigneur, je te remercie car tu es grand... ». Du coup, chacun dans l'assistance s'est tassé sur sa chaise et quand l'homme eut fini, il y eut un grand silence gêné. C'est alors que la voix douce du pasteur s'est élevée : « Seigneur, je te remercie car tu n'es pas sourd ! ».

Comment faut-il prier pour être entendu de DIEU ? Et mieux : comment faut-il prier pour non seulement être entendu mais si possible exaucé ? Vous aimeriez bien le savoir n'est-ce pas ? Je suis sûre que chacun d'entre vous a en tête une longue liste de souhaits en attente, personnellement j'en ai une.

Les humains que nous sommes ont développé de multiples stratégies pour attirer l'attention et la bénédiction de la divinité. Impossible d'en établir la liste, chaque culture, chaque époque a proposé sa ou ses recettes!

Dans notre lecture de ce matin, Jésus explique à ses disciples comment prier en étant sûr d'être entendu et exaucé par DIEU.

Lecture : **Jean 16.16-33**

1- Le nom de Jésus est-il magique ?

Décidément, les onze disciples de Jésus ont du mal à comprendre ce qu'ils sont entrain de vivre alors que Jésus leur tient un discours d'adieu. Il leur a déjà annoncé qu'il les quittait mais serait remplacé par l'Esprit de Vérité, appelé encore le Défenseur ou Paraclet. C'est l'Esprit qui vient du Père céleste et témoigne du Fils pour sa gloire. Les disciples ne resteront donc pas orphelins après le départ physique de Jésus puisque, par l'Esprit, Jésus et son Père demeureront auprès d'eux, et même en chacun d'eux. (**Jn 14.15-24**)

Maintenant, Jésus annonce qu'il va certes partir, mais bientôt revenir. Que les disciples vont connaître un chagrin immense mais cette étape douloureuse sera suivie d'une joie indestructible. Enfin, dans cette nouvelle situation, ils pourront prier le Père en son nom et être sûrs d'être exaucés en sorte que leur joie soit complète.

Ce n'est pas la première fois que Jésus associe son départ avec la possibilité de prier en son nom et d'être exaucé de façon certaine :

« *Vraiment, je vous l'assure : celui qui croit en moi accomplira lui-même les œuvres que je fais. Il en fera même de plus grandes parce que je vais auprès du Père. Et quoi que ce soit que vous demandiez en mon nom, je le réaliserai pour que la gloire du Père soit manifestée par le Fils. Je le répète : si vous demandez quelque chose en mon nom, je le ferai.* » (Jn 14.12-14)

« *Ce n'est pas vous qui m'avez choisi. Non, c'est moi qui vous ai choisis ; je vous ai donné mission d'aller, de porter du fruit, du fruit qui soit durable. Alors le Père vous accordera tout ce que vous lui demanderez en mon nom.* » (Jn 15.16)

Comment est-ce possible ? Est-ce que le nom de Jésus serait devenu une formule magique, faut-il alors le prononcer en hébreu ou est-ce que cela marche dans les autres langues ? Et si on oublie de ponctuer sa prière avec le nom de Jésus, est-elle vouée à l'échec ?

Mais plus sérieusement, le DIEU d'Abraham, d'Isaac, de Jacob, etc., et de Jésus, aurait-il changé d'avis quant à la façon de se présenter à lui et de le prier car, selon la loi de Moïse, ce n'est pas du tout de cette façon qu'il faut s'y prendre !

Les disciples, en tant que Juifs, savent bien qu'il est impossible de s'approcher n'importe comment de DIEU car il est saint et eux sont pécheurs comme n'importe quel être humain.

Le péché forme un abîme infranchissable entre le Seigneur et les humains depuis l'époque du jardin d'Eden, quand les hommes et les femmes ont voulu se faire DIEU à la place de leur Créateur. Mais le Seigneur, dans sa grâce, a rendu une relation possible par le biais d'une alliance dont il a fixé, lui-même, les contours. C'est comme cela et pas autrement, DIEU en a souverainement décidé ainsi. Ce n'est tout de même pas à nous de dicter à DIEU comment il doit s'y prendre pour nous pardonner !

Aucun être humain ne peut entrer en relation avec DIEU, et donc être entendu de lui, en dehors de l'alliance décidée par DIEU.

Les disciples, en tant que Juifs, connaissent exactement les dispositions de cette alliance. Elles sont au nombre de 2.

La première disposition répond à la question : comment être dans la présence de DIEU pour un pécheur ?

2- Comment être dans la présence de DIEU ?

Et la réponse est : par l'expiation du péché et la substitution de la vie du pécheur par celle d'une victime expiatoire.

Cette disposition découle du fait est que DIEU est à la fois juste et amour. Afin de pouvoir conjuguer justice et amour, DIEU a permis la substitution de la vie

du pécheur par celle d'une victime animale afin que le prix du péché soit payé. La faute étant expiée, la relation devient possible entre DIEU et l'être humain purifié.

C'est ainsi que l'alliance scellée au Mont Sinäi entre DIEU et Moïse, représentant du peuple Israël, repose sur cette disposition.

Pour sceller l'alliance, Moïse a dû dresser un autel avec 12 pierres pour les douze tribus d'Israël et là égorger des taureaux. Puis Moïse a recueilli le sang des animaux dans des récipients : une moitié pour être répandue sur l'autel et l'autre moitié pour en asperger les 70 responsables du peuple avec avoir lu les commandements de DIEU (**Ex 24.1-11**). Ensuite ces sacrifices d'animaux seront sans cesse être renouvelés afin de maintenir la communion et être sûr de pouvoir se présenter à DIEU car le péché perdure dans le cœur humain.

C'est exactement ce qui s'est fait pendant des siècles dans le Temple de Jérusalem, le lieu de la prière par excellence ainsi que l'a exprimé le roi Salomon à l'occasion de l'inauguration du premier Temple :

« Mais est-ce qu'en vérité Dieu habiterait sur la terre, alors que le ciel dans toute son immensité ne saurait le contenir ? Combien moins ce Temple que je viens de te construire ! Toutefois, Éternel, mon Dieu, veuille être attentif à la prière et à la supplication de ton serviteur et écouter l'appel que je t'adresse en ce jour.

Que tes yeux veillent nuit et jour sur ce Temple, ce lieu dont tu as toi-même dit : « Là, je serai présent. » Et exauce la prière que ton serviteur t'adresse en ce lieu.

Daigne écouter ma supplication et celle de ton peuple Israël lorsqu'il viendra prier ici. Depuis le lieu où tu demeures, depuis le ciel, entends notre prière et veuille pardonner ! » (1 Roi 8.27-30)

Alors, comment Jésus pourrait-il effacer tout cela d'un revers de main en disant que maintenant il suffit de prier en son nom ? Que deviennent les sacrifices, le Temple ?

C'est que Jésus n'efface rien du tout ; il n'est pas venu pour abolir la Loi de Moïse mais pour l'accomplir.

C'est que Jésus s'apprête à sceller une alliance nouvelle. Nouvelle non que DIEU ait changé d'avis, mais nouvelle dans le sens où les sacrifices expiatoires et substitutifs pour sceller et maintenir l'alliance avec DIEU sont remplacés de façon unique et parfaite par la mort de son Fils.

Avec la croix de Jésus-Christ, nous pouvons entrer dans la présence de DIEU car nous nous présentons couverts par le sacrifice du Juste, Jésus, qui s'est chargé de nos péchés et s'est offert une fois pour toutes dans le Temple de son corps humain. Par le nom de Jésus, nous sommes parfaitement lavés de nos péchés et DIEU peut nous écouter.

Au début de son évangile, l'apôtre Jean a rapporté le témoignage de Jean-Baptiste : quand il a vu Jésus, il s'est écrié « *Voici l'Agneau de DIEU, celui qui enlève le péché du monde* » (**Jn 1.29**)

L'auteur de l'épître aux Hébreux explique en détail comment Jésus-Christ a accompli la Loi et l'a portée à la perfection. Juste un extrait :

« Car ce n'est pas dans un sanctuaire construit par des hommes, simple image du véritable, que le Christ est entré : c'est dans le ciel même, afin de se présenter maintenant devant Dieu pour nous. De plus, c'est chaque année que le grand-prêtre de l'ancienne alliance pénètre dans le sanctuaire avec du sang qui n'est pas le sien ; mais le Christ, lui, n'y est pas entré pour s'offrir plusieurs fois en sacrifice. Autrement, il aurait dû souffrir la mort à plusieurs reprises depuis le commencement du monde. Non, il est apparu une seule fois, à la fin des temps, pour ôter les péchés par son sacrifice.

Et comme le sort de tout homme est de mourir une seule fois - après quoi il est jugé par Dieu - de même, le Christ s'est offert une seule fois en sacrifice pour porter les péchés de beaucoup d'hommes. Et il viendra une seconde fois, non plus pour ôter les péchés, mais pour sauver ceux qui attendent de lui leur salut. » (**Hé 9.24-28**)

Depuis 2000 ans, quand un chrétien prie au nom de Jésus, dans quelque lieu où il se tient, il pénètre sans crainte dans la présence du DIEU trois fois saint car il est couvert par le sang de l'Agneau de DIEU, Jésus crucifié à Jérusalem, alors que Ponce Pilate était préfet.

Nous osons parler à DIEU car nous sommes précédés du sacrifice de Jésus.

Sommes-nous bien conscients du prix payé par DIEU afin que nous puissions nous tenir en sa présence ? Veillons à ne pas nous présenter au Seigneur un peu trop à la légère.

J'ai parlé de 2 dispositions nécessaires à l'établissement et au bon fonctionnement de l'alliance avec DIEU. La deuxième répond à la question : comment être exaucé par DIEU ?

3- Comment être exaucé par DIEU ?

Et la réponse est : par un état du cœur de celui qui prie conforme à la volonté de DIEU.

Cette disposition découle du fait que DIEU est moral. Dès le commencement, il a posé une dimension morale dans sa Création : en effet, il l'a dite bonne. DIEU a créé de façon mécanique, certes, en séparant est-il expliqué dans le livre de la Genèse, mais aussi de façon morale. DIEU a ainsi défini le bien, le bon, le conforme à sa volonté dans les relations au sein de sa Création.

C'est ainsi que l'alliance scellée au Mont Sinäi entre DIEU et Moïse repose aussi sur cette disposition morale. Quelles furent, en effet, les paroles de DIEU au Mont Sinäi :

« Maintenant, si vous m'obéissez et si vous restez fidèles à mon alliance, vous serez pour moi un peuple précieux parmi tous les peuples, bien que toute la terre m'appartienne. Mais vous, vous serez pour moi un royaume de prêtres, une nation sainte » (Ex 19.5-6). Et un peu plus tard : *« Soyez saints, car je suis saint, moi l'Éternel, votre Dieu. » (Lv 19.2)*

Les Israélites ont régulièrement oubliés cette deuxième disposition, pensant qu'avec la mécanique des sacrifices expiatoires et substitutifs assaisonnés d'autres rites plus ou moins compliqués, ils auraient DIEU dans leur poche. C'est pourquoi, très régulièrement les prophètes les rappelaient à l'ordre. Prenez l'exemple de Michée :

« Avec quoi donc pourrai-je me présenter à l'Éternel ? Et avec quoi m'inclinerai-je devant le Dieu très-haut ? Irai-je devant lui avec des holocaustes, avec des veaux âgés d'un an ? L'Éternel voudra-t-il des milliers de béliers, dix mille torrents d'huile ? Devrai-je sacrifier mon enfant premier-né pour payer pour mon crime, le fils, chair de ma chair, pour expier ma faute ? On te l'a enseigné, ô homme, ce qui est bien et ce que l'Éternel attend de toi : c'est que tu te conduises avec droiture, que tu prennes plaisir à témoigner de la bonté et qu'avec vigilance tu vives pour ton Dieu. » (Mi 6.6-8)

Alors, comment Jésus pourrait-il effacer cette disposition morale d'un revers de main en disant que maintenant il suffit de prier en son nom ?

C'est que Jésus n'efface rien du tout ; il n'est pas venu pour abolir la Loi de Moïse mais pour l'accomplir.

C'est que Jésus s'apprête à sceller une alliance nouvelle. Nouvelle non que DIEU ait changé d'avis, mais nouvelle dans le sens où l'état du cœur du croyant tel qu'attendu par DIEU résulte de l'œuvre de l'Esprit. L'Esprit qui sera envoyé par le Père, au nom de Jésus, après sa mort et sa résurrection.

Au début de son évangile, l'apôtre Jean a rapporté le témoignage de Jean-Baptiste : quand il a baptisé Jésus, il a vu l'Esprit descendre du ciel et se poser sur lui ainsi que DIEU l'en avait prévenu :

« Tu verras l'Esprit descendre et se poser sur un homme ; c'est lui qui baptisera dans le Saint-Esprit. ». Or, cela, je l'ai vu de mes yeux, et je l'atteste solennellement : cet homme est le Fils de Dieu. » (Jn 1.33-34)

Depuis la Pentecôte, lorsqu'un chrétien prie au nom de Jésus, il se place sous la direction de l'Esprit Saint et il demande à DIEU ce qui est conforme à sa volonté. La prière au nom de Jésus est une prière en accord avec tout ce que représente ce nom ; cela n'a rien à voir avec une incantation magique. Elle a pour but la glorification du Père. Une telle prière sera non seulement entendue

mais exaucée car elle demande à DIEU d'accomplir sa volonté sur la terre comme elle est déjà accomplie dans les cieux.

L'apôtre Jean l'exprime ainsi dans sa première épître :

« Je vous ai écrit cela, pour que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, vous qui croyez au Fils de Dieu. Et voici quelle assurance nous avons devant Dieu : si nous demandons quelque chose qui est conforme à sa volonté, il nous écoute. Et si nous savons qu'il nous écoute, nous savons aussi que l'objet de nos demandes nous est acquis. » (1 Jn 5.13-15)

Alors pourquoi encore prier, de toute façon DIEU accomplira sa volonté ? C'est que la volonté de DIEU est aussi de nous associer à son œuvre de salut. La prière au nom de Jésus ne correspond pas à imposer notre volonté à DIEU, mais à exprimer notre adhésion totale à la volonté de DIEU et notre désir de la voir s'accomplir dans notre propre vie et dans la vie des autres.

Conclusion

Par sa mort sur la croix, Jésus scelle une nouvelle alliance, une alliance parfaite et éternelle. L'alliance du Mont Sinaï en était la préfiguration en attendant la venue du Messie.

La croix sera une épreuve terrible pour tous ceux qui ont cru en Jésus de Nazareth et se sont attachés à lui durant son ministère terrestre. Mais de façon spectaculaire, ces hommes et ces femmes deviendront fous de joie et d'émerveillement quand ils verront le Seigneur ressuscité. Encore un peu de temps puis l'Esprit sera répandu sur eux, inaugurant une ère nouvelle : celle des temps de la fin.

Nous de même, les chrétiens des générations suivantes, nous avons à souffrir bien des afflictions dans le monde. Mais de façon spectaculaire, nous serons fous de joie et d'émerveillement quand nous verront Jésus revenir en gloire le jour de la fin des temps.

Déjà nous savons que Jésus a vaincu le monde et que, par son sacrifice, nous pouvons dès maintenant nous tenir dans la présence du Père et voir l'exaucement de nos prières faites selon la direction de l'Esprit.

Oui, dès maintenant, tout ce que nous demandons à notre Père céleste au nom de Jésus, il nous l'accorde.

AMEN